La politique : avant une votation fédérale

Autor(en): **Sacary, Léon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1939)**

Heft 896

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-688143

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

As we look back, we know for a certainty that our faith has not been in vain, but that we have been divinely guided, step by step. Indeed, we discovered that the true Christian life centres in the persons of the Lord Jesus Christ, who offers to be a living guide to all who want to follow Him. In this assurance we also face the future which is so uncertain. We feel confident that He who was able to guide us in our expedition will also protect us during the coming days.

Yours sincerely,
On behalf of the Organizing Committee,
W. Fischer.

LA POLITIQUE.

Avant une votation fédérale.

Le 22 janvier, le peuple suisse devra se prononcer sur la clause d'urgence. C'est une votation d'une très réelle importance, bien que — pour une fois — aucun intérêt matériel ne soit en cause et qu'il ne s'agisse ni d'accepter un nouvel impôt, ni de prodiguer de nouvelles subventions.

La clause d'urgence est prévue par la constitution fédérale. Ou du moins la constitution déclare que " les lois fédérales sont soumises à l'adoption ou au rejet du peuple, si la demande en est faite par 30,000 citoyens actifs ou par huit cantons. Il en est de même des arrêtés fédéraux qui sont d'une portée générale et qui n'ont pas un caractère d'urgence." C'est l'article 89, alinéa 2, de la charte nationale qui s'exprime de la sorte. Le texte est fort clair pour quiconque n'a pas l'esprit déformé par l'opportunisme politicailleur et l'ergotage juridique. Il veut dire, de toute évidence, que seuls les arrêtés fédéraux dont l'exécution même et l'efficacité seraient mises en péril par un retard, fût-ce de quelques mois, peuvent bénéficier de la réserve en question et être soustraits à la sanction populaire.

Le législateur n'a nullement eu dessein de limiter sur ce point, au point de vue qualitatif, les droits des citoyens. Il n'a pas voulu donner au parlement la faculté de se passer de l'avis de la nation, lorsque cela lui conviendrait, par exemple lorsqu'il aurait l'impression, fondée ou non, qu'un arrêté risquerait de n'être pas agréé par le souverain. La restriction de l'alinéa 2 de l'art. 89 ne signifie rien de semblable. Elle s'applique uniquement aux arrêtés qui n'auraient point d'utilité s'ils n'entraient pas immédiatement en vigueur, parce qu'ils comportent des mesures de protection, de sauvegarde, qui ne souffrent pas de délai si l'on veut qu'elles servent à quelque chose.

Mais le parlement — et avec lui le Conseil fédéral — a abusé gravement de ce qu'on nomme la " clause d'urgence," dont l'on parle comme si elle constituait une procédure normale, utilisable en tout temps, au gré des préférences des législateurs. Un très grand nombre de mesures que le peuple n'aurait peut-être, ou probablement, pas approuvées, ont ainsi été adoptées sans recours possible, parce que l'arrêté qui les instituait était muni de la fameuse clause. Cette politique de la facilité et du mépris des droits populaires a soulevé, à la longue, une grande réprobation dans le pays; et l'on est forcé maintenant de corriger une erreur dont l'on a vécu confortablement durant plusieurs lustres.

Mais la réforme proposée ne donne qu'une demi-satisfaction aux partisans des droits populaires. C'est encore un de ces compromis, une de ces cotes mal taillées, dont nous faisons en Suisse une consommation décidément excessive, en attendant que les événements eux-mêmes, en bouleversant notre organisation de fond en comble, nous obligent à aller beaucoup plus loin, et à opérer enfin un redressement digne de ce nom.

Le texte sur lequel les électeurs auront à se prononcer dit que l'urgence ne peut être déclarée que si la mise en vigueur de l'arrêté ne souffre pas de délai. Mais la porte reste ouverte à des interprétations tendancieuses et arbitraires du parlement. En délimitation plus rigoureuse eût été nécessaire, si l'on voulait sincèrement empêcher les abus déplorables dont l'on a été témoin à maintes reprises sous la coupole fédérale.

De plus, avec une totale absurdité, on a adopté une formule selon laquelle il faudra la moitié des membres des deux chambres — et non des votants — pour décider l'urgence. L'expérience a déjà prouvé que ce calcul exposera à des surprises désagréables, un bon tiers des députés, quand ce n'est pas la moitié étant, absents au moment des votes.

Pour le recours au Tribunal fédéral, nous croyons fort bon que l'on y renonce. Confier à la haute instance judiciaire, qui a d'autres chats à fouetter, le droit de déclarer inconstitutionnelles des dispositions décrétées par le parlement, c'est lui conférer un pouvoir politique, contrairement à nos usages et à nos conceptions.

Léon Savary.
(Tribune de Genève.)

A RIGHT WORD AT THE RIGHT MOMENT.

Our attention has been drawn to an exchange of correspondence in the "Manchester Guardian."

We consider that the letter of Mr. E. R. Zingg expresses the view of almost every Swiss citizen, at any rate we agree with every word of it, and we feel sure that our readers share our opinion.

SWITZERLAND AND AN AGGRESSOR.
Resistance to the Last.

To the Editor of the Manchester Guardian.

Sir, — The letter from a Swiss business firm quoted by one of your correspondents in the " Manchester Guardian " of December 22 asks for rectification. I also am a 100 per cent. Swiss subject and the managing director of an important Swiss manufacturing and export firm, and at the same time an officer in the Swiss Army. I am in agreement with the contents of the letter up to the last paragraph, which is as follows :—

" This will be the dangerous moment when Herr Hitler can cut in; when he can give our industries the support that others refuse to give, when he gives to starving workmen their daily bread, buttered with his ideas, the danger is great that they will swallow both, digest one and think the other over, and finally come to the conclusion that there must be something in Herr Hitler's ideas as they see the palpable result."

This argument is absolutely unsound. We employ many workers, men and women, but these 100 per cent. Swiss democrats would never be content with mere bread and butter in exchange for their freedom and homeland. This can be seen daily in every Swiss newspaper, from those of the extreme Left to those of the extreme Right. As an officer of the Swiss Army I have known the Swiss soldier well for the last twenty years during my annual military service. I have done my service with Swiss troops speaking German, French, Italian, and Romansch in various parts of Switzerland, but not one single man of these would abandon his homeland for bread and butter. He would rather die of hunger than allow himself to be conquered by any other nation without a fight.

The Biblical phrase, " Man does not live by bread alone " counts with every Swiss. Should Switzerland be attacked from any side, even by the strongest Power, then the last man, woman, and child would take up arms to defend the homeland to the last because we prefer to perish with honour than to submit ourselves to a foreign Power. Centuries of Swiss history has proved this and in the future it will be the same. A typical example of this spirit is the suggestion, recently made by the young women of the Canton of Zurich, that every house, village, and town should be razed to the ground before being abandoned to the enemy so that the aggressor would find only ruins.

Our country endeavours to live in the friendliest relationship with all States, but it would never allow itself to be overcome without resistance. This is the determination of every Swiss, irrespective of standing or religion. Should fate decree that one day our country should be called to arms, then Switzerland would show its worth, even, were it necessary, fight alone against the mightiest Power. Switzerland will observe the strictest neutrality in every conflict, and is resolutely determined to maintain it by its excellent army. Here is the truth in regard to the attitude of the whole Swiss population. —Yours, &c.,

E. R. ZINGG.

Berne, Switzerland, January 4.

PERSONAL

We extend heartiest congratulations to our compatriot, Mr. M. Albrecht, of 20, Palmeira Avenue, Westcliff, for having been appointed a Director of Messrs. C. Czarnikow Ltd, 21, Mincing Lane, E.C.3.

Mr. Albrecht has held the General Procuration of the Company for several years past.

The firm C. Czarnikow Ltd., is the foremost firm of Sugar Brokers in the world.

* * *

The marriage of Miss Helena Simmen and Mr. Gustave Jenne, will be solemnized Saturday, 14th inst, at the Church of St. Anne and St. Agnes (Swiss Church), 9, Gresham Street, London, E.C.2, at 2. p.m.

UNIVERSITY OF LONDON.

A course of five Lectures on *Some New Investigations on Old Combustion Engine Problems,* will be given at *The Institution of Civil Engineers,* Great George Street, Westminster, S.W.1, by *Professor G. Eichelberg,* Professor of Mechanical Engineering in the Swiss Federal Institute of Technology, Zurich, at 5.30 p.m. on January, 23rd, 26th and 30th and February 2nd and 6th, 1939. Admission free, without ticket.

ELECTRIC LAND.

Switzerland! Hail the bright clime of speed and song — a thousand years may pass — a mighty throng revere the trophy of life's page — while science arrows doubly — glorious age!

Midst mingling bounds proud rolls the power along — swift be the race — distinguist breast —as strong.

When rival realms and nations gladly meet — no barrier wall — no river blue — too deep!

Her mightiest deeds admit no pomp or pride — fresh lessons gain — dazzling the noble tide.

Electric all — ne'er shake the might entwined — such be the race invaluable — enshrined!

Mary E. Brandwood.

Peaceful
SWITZERLAND
£ now buys around 21 Swiss francs
and—
- no bother at the frontier
- prices to suit every pocket
- short and inexpensive journey
- direct rail and air services
- customs facilities for cars
- cheap petrol for visitors
- holiday centres for all seasons

Best value in Holiday Travel
INFORMATION from the Swiss Railways & State Travel Bureau,
11-B Regent Street, London, S.W.1. 'Phone: WHitehall 9851

IT'S QUITE LIKE HOME. . . . .
MAGGI'S SOUPS
The Maggi Co. are pleased to announce that their famous Swiss made soups enjoy an ever-increasing popularity in English homes. Ask your grocer to-day for Maggi's Soups in fifteen varieties. If you have any difficulty in obtaining them, write to the Sole Agents: Marber & Co. 1, Stanhope Street London, N.W.1.

Telephone Numbers: MUSEUM 4302 (Visitors) MUSEUM 7055 (Office)
Telegrams: SOUFFLE WESDO, LONDON
Established over 50 Years.
"Ben faranno i Paganis Purgatorio C. xix. Dante
"Venir se ne dee giu tra' miei Meschini." Dante. Inferno. C. xxvii.
PAGANI'S RESTAURANT
GREAT PORTLAND STREET, LONDON, W. 1.
:: LINDA MESCHINI / ARTHUR MESCHINI } Sole Proprietors. ::

BANQUE FEDERALE
(Société Anonyme)
Zurich, Bâle, Berne, Genève, La Chaux-de-Fonds, Lausanne, St. Gall, Vevey
Toutes opérations de Banque à des conditions avantageuses